AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP-4-3-70 029887

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DES PAYS DE LA LOIRE ANGERS

Tél. 88-30-34
88-06-15
Poste 571

ABONNEMENT ANNUEL

(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, VENDÉE, MAYENNE)

Régisseur de recettes de la D. D. A. - Protection des Végétaux - Cité Administrative, rue Dupetit-Thouars - ANGERS

C. C. P. Nantes 86-04-02

NOTE N° 113 de FEVRIER 1970

TOUS DEPARTEMENTS........... p. 7

LES CHENILLES DEFOLIATRICES DES ARBRES FRUITIERS

Aussitôt après la dernière guerre, un certain nombre de chenilles défoliatrices ont posé aux arboriculteurs divers problèmes à une époque où, très souvent, l'on était mal outillé pour lutter contre elles.

Parmi les principales, la Cheimatobie, la Tordeuse verte, les Cacaecia se rencontraient sur un grand nombre d'essences fruitières, tandis que l'Hyponomeute était plus particulièrement inféodé au pommier.

L'amélioration des techniques de lutte fit disparaître ces divers lépidoptères dans les vergers convenablement traités où ils ne devaient plus poser de problèmes pendant de nombreuses années. Or, depuis quelque temps, des dégâts de défoliatrices sont à nouveau constatés; encore convient-il de préciser que le terme de "défoliatrices" est pris au sens large puisque, suivant les espèces responsables, les dégâts peuvent se manifester sur les bourgeons, les feuilles ou les fruits. Il convient donc de rappeler quelques unes des espèces les plus fréquentes contre lesquelles il y a lieu d'intervenir en cas de nécessité.

LA CHEIMATOBIE -

Elle a causé autrefois des dégâts considérables d'autant plus que, très polyphage, elle s'attaque à un nombre considérable d'essences fruitières: cerisier, prunier, pommier, poirier, etc... Pour comprendre la méthode de lutte que l'on peut lui opposer, il convient de retracer son mode de vie. A l'encontre de la plupart des lépidoptères, les adultes apparaissent à l'automne et même pendant les premiers mois d'hiver. Les oeufs sont déposés sur les arbres fruitiers dans les anfractuosités des écorces ou à la base des bourgeons. Au printemps, les chenilles éclosent, certaines apparaissent même avant le débourrement des variétés les plus précoces. Elles s'introduisent dans les bourgeons en voie de croissance et en dévorent les différentes parties. Plus tard, les fleurs sont aussi attaquées tandis que de larges plages du limbe des feuilles sont détruites. Autrefois, en cas de pullulations importantes, les arbres pouvaient ainsi être complètement défeuillés. Les dégâts ne se limitent d'ailleurs pas aux fleurs et aux feuilles. Les fruits sont fréquemment attaqués et la chenille y creuse de profondes perforations qui, chez les essences fruitières à pépins, ne provoquent pas obligatoirement la destruction du fruit, mais qui persistent jusqu'à la récolte sous la forme d'une énorme cicatrice rendant le fruit invendable.

Les dégâts sont donc caractéristiques et peuvent très facilement attirer l'attention de l'arboriculteur. Par ailleurs, la chenille responsable des dégâts est bien caractéristique. Elle peut atteindre 3 cms de long. La tête et le corps sont vert jaunâtre, une bande blanche orne chaque côté du corps. Cette chenille ne possédant pas de pattes abdominales est obligée de se déplacer en repliant son corps en arc de cercle (chenille arpenteuse), ce qui rend son identification encore plus facile. Lorsqu'elle est à son complet développement, elle se laisse tomber au sol au bout d'un fil soyeux, s'enfonce à 20-25 cms et se transforme en chrysalide dans une coque en terre. L'éclosion des papillons commence à l'automne.

.../...

2

Imprimerie de la Station d'ANGERS - Directeur-gérant : L. BOUYX

TOUS DEPARTEMENTS........ p. 8

La biologie du parasite permet de comprendre facilement la nature des traitements. Pendant le repos de la végétation, l'arboriculteur pourra intervenir sur les oeufs d'hiver en utilisant des produits chimiques comme les huiles jaunes, les huiles anthracéniques jaunes, les oléo-parathions. Lors de leur éclosion printanière, les jeunes chenilles sont facilement détruites par un grand nombre d'insecticides (D.D.T., esters phosphoriques, arséniate de plomb).

LA TORDEUSE VERTE DES ARBRES FRUITIERS -

Aussi fréquente que la Cheimatobie, en particulier sur le pommier, la Tordeuse verte est très fréquemment confondue avec cette dernière espèce. Suivant les régions la biologie peut être différente et l'hiver passé soit sous forme d'oeufs, soit de très jeunes chenilles dans un cocon soyeux. Quoiqu'il en soit, au printemps, dès le débourrement des arbres, ces chenilles reprennent leur activité et pénètrent à l'intérieur des bourgeons en voie de croissance active. La chenille agglomère les feuilles par des fils et ces feuilles constituent un fourreau protecteur dans lequel se réfugie le parasite. Ce type de dégâts différencie donc facilement la Tordeuse verte de la Cheimatobie.

La morphologie de la chenille est également différente. Elle peut atteindre 3 cms de long. La tête et la partie dorsale du premier segment sont noires, le corps est vert foncé et sur chaque segment se trouve une rangée de petits tubercules noirs. La transformation en papillon se fait à l'intérieur des feuilles enroulées et les oeufs sont déposés sur les feuilles. Les jeunes chenilles qui en sortent s'attaquent un peu au limbe des feuilles et peuvent mordiller l'épiderme des fruits. Très rapidement, elles gagnent un abri pour l'hiver. Là aussi, la biologie permet de comprendre la méthode de lutte. Les huiles jaunes utilisées avant le débourrement se montrent très actives. Le D.D.T. et l'arséniate de plomb peuvent s'employer dès le débourrement.

LE CACAECIA -

Cette espèce, bien moins connue des arboriculteurs, peut toutefois épisodiquement provoquer des graves dégâts sur le poirier ou le pommier. Elle passe la mauvaise saison sous forme d'ooplaques, fixées sur les écorces, qui peuvent réunir une centaine d'oeufs. L'éclosion printanière donne naissance à des chenilles qui pénètrent à l'intérieur des bourgeons, agglomèrent les feuilles par des fils soyeux, les enroulent en cigare et en dévorent par endroit le parenchyme ne laissant subsister que les nervures. Les pédoncules des fleurs peuvent être cisaillés et très fréquemment les fruits au contact des feuilles enroulées par cette Tordeuse sont profondément mordillés. Ces blessures se cicatrisent, mais les fruits sont invendables. L'espèce la plus fréquente est Cacaecia rosana. La chenille peut dépasser 2 cms. Sa teinte variable est en général vert olive. La tête et la partie dorsale du premier segment sont brunes, des soies brillantes se rencontrent sur l'ensemble du corps. La nymphose se produit dans les feuilles désséchées, les papillons qui en naissent déposent des oeufs agglomérés qui passent l'hiver.

Ces oeufs sont assez résistants aux traitements d'hiver; les huiles d'anthracène sont les plus efficaces, mais leur action est insuffisante. Les composés arsénicaux sont sans action. Par contre le parathion et le diazinon ont une bonne efficacité sous la réserve d'être utilisés précocement.

Les arboriculteurs ne doivent donc pas perdre de vue ces différentes tordeuses qui, extrêmement fréquentes avant la généralisation des traitements antiparasitaires, sont devenues beaucoup plus rares aujourd'hui. Ils doivent apprendre à les connaître et, le cas échéant, à intervenir efficacement contre elles.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux:

J. DIXMERAS

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles:

R. GEOFFRION - J. BOUCHET

TIRAGE DU 27 FEVRIER 1970.